

Incipit *La République*, livre X. Florilège de citations. Jusqu'à la page 184.

Semaine du 5 au 9 octobre 2026.

Série de citations pertinentes pour le thème.

Consigne DMF : Ajoutez quelques lignes de commentaires pour chaque citation afin d'en bien saisir toutes les potentialités en vue des dissertations. Pensez à établir des liens avec les autres œuvres du programme.

P. 173 : Il faut « rejeter absolument, avec toute la vigueur possible, cette partie de la poésie qui est imitative ».

Commentaires : Relisez la note 2 afin de bien intégrer les notions abordées dans cette note. Trois idées essentielles y sont rappelées : 1) Socrate reprend la dynamique de pensée du livre III concernant l'importance du débat sur la poésie imitative car à l'époque, Homère est une référence culturelle majeure, or, selon Socrate certains extraits ne doivent pas être étudiés ni proposés à la lecture (cf les extraits où les dieux sont représentés dans des comportements excessifs, et les extraits où la vie apparaît comme définitivement supérieure à la mort, y compris s'il s'agit d'une vie « méprisable », « basse »). Ce débat sur les références culturelles à conserver ou réformer est important car Socrate réfléchit à la façon dont les « gardiens » de la cité juste (à savoir ceux grâce à qui la cité idéale pourra fonctionner) doivent être formés et éduqués. 2) Selon Socrate et pour les bienfaits de l'éducation, les « mythes philosophiques » (étant moraux et ayant le souci de la vérité) doivent se substituer à la poésie imitative (qui met en scène les passions et apparaît dans toute sa séduction auprès du public). 3) Il s'agit pour Socrate de contrôler les arts, donc d'instaurer une « censure », certes pour le bien des citoyens, mais tout de même susceptible de réduire l'univers artistique...

P. 174 : « Pourrais-tu me dire ce qu'est l'imitation en général ? »

Commentaires : Question centrale pour le livre X. Socrate propose une approche indifférenciée de tous les arts. On pourrait se demander si les principes de l'imitation en peinture sont semblables à ceux de l'imitation en poésie... Nécessité de connaître l'essence, la définition de l'imitation afin de prendre vraiment les bonnes décisions pour la cité idéale...

« souvent des gens qui ont une vue faible voient les choses avant ceux qui ont une vue perçante »

Commentaires : Socrate laisse entendre que la connaissance acquise par le savoir ou l'expérience, est parfois moins efficace que l'intuition ou la spontanéité. Cela dit... Glaucon refuse de s'exprimer (se méfiant sans doute de Socrate, de ses « pièges » dialectiques et de son ironie, « ironie » et « pièges » bienveillants certes, mais douloureux pour l'estime de soi)...

Distinction entre les « formes » (ou « idées ») et les « meubles » (ou « réalités sensibles »).

Commentaires : Démarche pédagogique de Socrate qui prépare la référence aux trois types de lit. Soit Socrate sait exactement où il va (et en ce cas lorsqu'il se dit « ignorant », il pratique l'ironie), soit sa pensée se construit progressivement...

Socrate met en place un système référentiel impliquant un décodage symbolique : toute réalité sensible implique l'existence d'une forme que l'on peut ou doit connaître. On peut se demander dans quelle mesure l'art non figuratif déconstruit ou redéfinit ce système symbolique. En effet, il le déconstruit si l'on considère que la peinture abstraite ne représente plus aucune réalité sensible (et en ce cas on peut se questionner : l'abstraction relève-t-elle encore de la représentation?), il le redéfinit si l'on considère que la peinture abstraite imite une « forme » nouvelle que le peintre est seul à connaître, ou à intuitionner intellectuellement, et en ce cas l'art peut apparaître comme « visionnaire ».

P. 176 « les artisans ne fabriquent pas la forme »

Commentaires :

Une donnée à analyser : le peintre et le poète sont-ils des « experts tout à fait admirables » ? C'est-à-dire en mesure de tout représenter ?

Incipit *La République*, livre X. Florilège de citations. Jusqu'à la page 184.

Semaine du 5 au 9 octobre 2026.

« N'as-tu pas le sentiment que toi-même, tu serais en mesure de produire toutes ces choses d'une certaine manière ? »

Commentaires : Possiblement chacun a en soi un pouvoir créatif à exploiter... Annonce de l'emploi du miroir comme métaphore de l'art pictural...

N.B. : Leon Battista Alberti, en 1435, dans son traité De pictura, interprète cette approche platonicienne de l'art et indique que le mythe de Narcisse (Narcisse admire sa propre image, son reflet, sur la surface de l'eau d'une fontaine) correspond à la véritable invention de la peinture.

« C'est pourquoi j'ai l'habitude de dire à mes amis que l'inventeur de la peinture, selon la formule des poètes, a dû être ce Narcisse qui fut changé en fleur, car s'il est vrai que la peinture est la fleur de tous les Arts, alors la fable de Narcisse convient parfaitement à la peinture. Elle n'est autre chose que l'art d'embrasser ainsi la surface de l'eau » (Leon Battista Alberti). Trois informations à retenir donc: 1) L'importance culturelle de l'image déployée par Socrate puisqu'elle traverse l'histoire des arts, 2) l'assimilation par Alberti de la peinture à une forme supérieure artistique (« la peinture est la fleur de tous les arts »), information intéressante pour aborder Zola, 3) l'identification de la représentation picturale au principe réfléchissant d'une surface (eau, miroir), cela questionne sur l'objet de la peinture : s'agit-il de représenter à la perfection ce que l'on voit, ou de traduire le réel à partir de ce que l'on en voit et ressent (ce qui implique que la peinture conjoint les moyens techniques de la représentation et la projection du monde intérieur de l'artiste)...

P. 177 : « des apparences mais certainement pas des êtres qui existent véritablement »

Commentaires : Socrate reprend ici la distinction faite au livre VII (où est développé le mythe de la caverne) entre le monde des « vérités » auquel le philosophe accède et le « monde des apparences » dont se satisfait la masse. Le monde des apparences (= monde du peintre) étant inférieur ontologiquement au monde des « vérités » (= monde du philosophe)...

« s'il ne produit pas ce qui est, il ne produit pas l'être, mais quelque chose qui en tant que tel ressemble à l'être, mais qui n'est pas l'être »

Commentaires : La peinture (et les arts d'imitation) produit un véritable vertige car si l'on n'est pas initié, on peut croire que l'apparence est la vérité.

On peut aussi considérer à partir de cette citation, que le peintre peut produire des apparences vraisemblables et susceptibles de se faire passer pour des vérités, c'est-à-dire aussi de renvoyer à des vérités. Cela peut donc aussi produire une dynamique positive conduisant à accéder à des vérités inconnues de la philosophie mais que l'art peut révéler. Cette deuxième interprétation met à distance l'approche platonicienne mais pourrait donner lieu à un mouvement dialectique exploitable en dissertation. En effet, Socrate ne rejette pas tout l'art imitatif, il souhaite surtout le contrôler ou l'épurer moralement car il est conscient que l'imaginaire humain ne peut se passer ni de poésie ni de peinture (ni d'image en général), mais que ces derniers ont une emprise décisive sur les esprits...

« Si quelqu'un affirmait que l'ouvrage du fabricant de lits ou de quelque autre artisan manuel constitue un être qui est complètement ce qu'il est, il risquerait de ne pas dire la vérité ».

Commentaires : Citation très intéressante car c'est le mécanisme du langage qui est ici en jeu : en effet, c'est bien le même mot « lit » qui désigne les trois niveaux de réalité (vérité / réalisation concrète / apparence), donc on peut tout à fait croire dire la vérité lorsque l'on désigne par le mot « lit » soit la réalisation concrète, soit l'apparence. On peut de plus se demander s'il serait possible de ne viser que la vérité sachant que l'homme dans sa matérialité concrète (il n'a pas qu'un esprit, mais aussi un corps, et un imaginaire) est nécessairement confronté aux réalités matérielles multiples (alors que la vérité du lit est une

Incipit *La République*, livre X. Florilège de citations. Jusqu'à la page 184.

Semaine du 5 au 9 octobre 2026.

et unique), et aux apparences. Cela laisse aussi entendre que l'on ne peut pas exclusivement vivre dans un monde de philosophes, il faut aussi des artisans et des artistes...

P. 178 : « cet objet fabriqué se présente comme quelque chose d'obscur par comparaison avec la vérité ».

Commentaires : Dépréciation socratique du monde des corps et des apparences...

Socrate expose les trois niveaux d'existence du lit. « Premier lit, œuvre d'un dieu », « deuxième li, œuvre d'un menuisier », « troisième lit, œuvre d'un peintre ». Passage central pour l'histoire des idées et l'histoire des arts. On peut noter que les pages précédentes ont une valeur hautement pédagogique : Socrate a préparé Glaucon à accepter cette conclusion. Le dialogue est ici essentiel, il a permis à Socrate de diriger l'esprit de son interlocuteur vers cette formulation.

P. 179 : « Pour ce qui est du dieu, soit qu'il ne l'ait pas souhaité, soit qu'une certaine nécessité l'ait contraint à ne pas produire plus qu'un lit unique qui existe par nature, en tout cas il a produit ce lit unique qui est lui-même ce qu'est le lit ».

*Commentaires : Approche mathématicienne de la forme produite par le dieu (ou l'instance divine) : il n'existe qu'une seule forme et non plusieurs. Un autre commentaire peut être fait ici (cf note 1) : soit on considère que le dieu est producteur par sa volonté de la forme, soit on considère, comme Socrate le fait dans un autre dialogue (le *Timée*), que le dieu a contemplé les formes pour les sélectionner et les faire exister...*

P. 180 : distinction entre « créateur naturel » = le dieu inventeur des natures intelligibles de toutes choses, et « artisan » = fabricant concret de l'objet lit (menuisier).

Commentaires :...

P. 181 : Le peintre, lui, se situe à un niveau détérioré de la production, il n'est pas artisan, il est « imitateur », « au troisième rang par rapport à ce qui existe par nature ».

Autre élément marquant la détérioration : le peintre ne reproduit pas la forme intelligible du lit, il reproduit l'apparence (et non la vérité) du lit fabriqué. P. 182 « La peinture est une imitation de l'apparence de la vérité ».

Commentaires : On peut faire l'hypothèse que le peintre peut aussi chercher à peindre non d'après ce qu'il voit, mais d'après ce qu'il conçoit mentalement (notamment si l'on considère que le peintre peut aussi être philosophe) et en ce cas, le principe de détérioration est à nuancer, voire à neutraliser. Le peintre peut en effet chercher à incarner une vérité dont il aurait seul la connaissance, en ce cas, il procéderait par la peinture comme le philosophe procède avec les mots, dans la recherche de la vérité...

P. 182 : Socrate assimile le peintre, ou le poète à des faiseurs de « simulacres », à des « enchanteurs ».

Commentaires : Il y a là la marque nette de l'infériorité des arts d'imitation par rapport à la philosophie, qui elle, reste dans le monde des vérités (et non des simulacres, illusions et enchantements). Mais il y a aussi l'affirmation de la puissance des arts imitatifs, car les imitateurs maîtrisent l'art de tromper et donc de manipuler. Les peintres et poètes sont donc « dangereux » au sens où ils échappent aux « règles » de la philosophie, et au sens où ils ont tout pouvoir sur l'esprit des non-philosophes (qui sont nombreux!). Dans l'idéal, il faut que le peintre, le poète soient philosophes et alors, ils auront plus de pouvoir encore que le seul philosophe pour guider le peuple...

L'emprise des peintres et poètes est clairement signalée par Socrate (fin de la page) : « Quand quelqu'un vient nous annoncer qu'il est tombé sur une personne qui possède la connaissance de toutes les techniques

Incipit *La République*, livre X. Florilège de citations. Jusqu'à la page 184.

Semaine du 5 au 9 octobre 2026.

artisanales et qui est au courant de tous les détails concernant chacune », *les artistes sont admirables et admirés, mais selon Socrate, ce ne sont que des imposteurs qui « dupent ». Y a-t-il là une sorte de jalousie du philosophe à l'égard des artistes qui, sans effort de parole, peuvent séduire des foules ?...*

« l'art d'imitation peut façonner toutes choses »

Commentaires :...

« pour chacune, il n'atteint qu'une petite partie, et cette partie n'est elle-même qu'un simulacre »

Commentaires :...

« s'il est bon peintre, il trompera les enfants et les gens qui n'ont pas toutes leurs facultés »

Commentaires :...

P. 183 : Socrate apparaît relativement irrévérencieux car il assimile Homère, qui est une référence culturelle absolument supérieure pour toute la Grèce antique, au « chef de file » des poètes tragiques dont il vient de prouver l'imposture (ce ne sont que des illusionnistes). Il est évident que Socrate affirme ici sa volonté réformatrice (cf. note 1) : Platon défend comme Socrate la priorité de la philosophie comme science véritable, contre les arts d'imitation qui, dans le meilleur des cas, ne sont qu'inspiration et enthousiasme.

« il est nécessaire qu'un bon poète possède le savoir requis pour créer »

Commentaires : Qu'est-ce donc que ce « savoir » du poète ? Existe-t-il ? Quel est-il ? Lien avec Ion...

P. 183-184 : Sur la puissance de la vraisemblance. Les artistes ont la capacité de « laisser entendre » que même sans connaître la vérité, il est possible de produire des œuvres de qualité. Selon Socrate ces œuvres ne sont que des « fantasmagorie » et non des « êtres réels », mais il faut tout de même s'interroger et « examiner si ce qu'ils disent a quelque valeur ».

Commentaires : Les œuvres prises en elles-mêmes et pour ce qu'elles sont sont dignes d'analyse et d'intérêt...

« les poètes passent aux yeux du grand nombre pour des gens qui parlent bien »

Commentaires : Nécessité d'éduquer le grand nombre pour que l'art soit vu pour ce qu'il est vraiment...Lire la note 1 et en identifier les idées essentielles.

Note 1 : à compléter...

Socrate considère qu'on ne peut préférer le simulacre à la vérité, « mais s'il était un véritable connaisseur des choses qui constituent l'objet de son imitation, il déploierait beaucoup plus d'efforts pour ces œuvres que pour les imitations ».

Commentaires : On peut discuter cela, s'il est clair qu'ontologiquement la vérité est supérieure à l'illusion, n'est-il pas néanmoins nécessaire d'évoluer aussi dans des apparences et des illusions puisque nous ne sommes pas que des purs esprits ? Deuxième point à discuter : si l'imitation est contrôlée et correctement dirigée, ne peut-elle être un chemin vers la vérité ?...